

L'invasion russe et la tâche des socialistes américains

Pas d'armes pour l'Ukraine ?

jeudi 9 mars 2023, par [MOORE Nate](#) (Date de rédaction antérieure : 14 mars 2023).

Nate Moore explique pourquoi les socialistes basés aux États-Unis ne devraient pas s'opposer aux armes de l'Ukraine malgré la dynamique inter-impérialiste déclenchée par l'invasion russe.

Quelle position les socialistes devraient-ils adopter concernant les armes des États-Unis et de l'OTAN à l'Ukraine ? Récemment, Left Voice s'est engagé dans un [débat](#) avec d'autres socialistes anti-impérialistes de principe sur cette question. En novembre, le caucus de la DSA, Réforme et Révolution, a organisé un [débat](#) similaire. Le Revolutionary Socialist Organizing Project (RSOP), les Seattle Revolutionary Socialists et les Denver Communists ont contribué à la [discussion de Left Voice](#). Leur déclaration caractérise la guerre de la manière suivante : « La guerre en Ukraine n'est pas seulement une guerre d'indépendance nationale. C'est aussi un conflit inter-impérialiste. »

En d'autres termes, la « guerre d'indépendance nationale » coexiste avec « un conflit inter-impérialiste ». Les deux sont des considérations primaires, ni l'une ni l'autre secondaire. Néanmoins, en les traitant comme tels, la nature inter-impérialiste de la guerre devient objectivement la considération primordiale malgré les intentions de traiter les deux sur un pied d'égalité. L'envoi d'armes intensifie l'escalade russo-américaine. Rivalité impérialiste.

Par conséquent, ils s'opposent aux armes américaines à l'Ukraine. Le conflit inter-impérial est placé au premier plan tandis que la lutte nationale de l'Ukraine recule à l'arrière-plan. Cette position, partagée par Left Voice, les communistes de Denver et le RSN, fait de l'opposition à l'intervention militaire américaine, de l'opposition aux sanctions contre la Russie et de l'opposition active à toute livraison d'armes américaines à l'Ukraine, la tâche principale de la gauche américaine.

Dans un débat avec Left Voice, Workers Voice [fournit](#) une description différente de la guerre : « Le caractère de la guerre ... est une guerre de libération nationale contre l'agression impérialiste russe ». En conséquence, ils soutiennent que l'Ukraine reçoive des armes américaines. Pour Workers Voice, le caractère de libération nationale de la guerre est primordial ; Le conflit inter-impérialiste qui l'entoure est une considération importante, mais secondaire.

Le Collectif Tempest a formulé la [question](#) de la guerre, de l'aide et des armes de la même manière : « Contre l'invasion impérialiste [de la Russie], l'Ukraine a mené une lutte populaire nationale pour l'autodétermination. Il se bat pour son droit d'exister en tant que nation avec son propre gouvernement. » Et : « Cette guerre est entre la Russie et l'Ukraine, pas entre la Russie et les États-Unis. Ce n'est pas une guerre inter-impérialiste. Bien sûr, il y a un conflit inter-impérialiste derrière la guerre. »

Ainsi, la façon dont on caractérise la guerre en Ukraine façonne sa position concernant les armes militaires américaines à l'Ukraine.

Le cadre commun que Tempest partage avec d'autres concernant la guerre en Ukraine peut être résumé ainsi :

1. La Russie mène une guerre d'agression impérialiste en Ukraine. L'Ukraine mène une guerre de libération nationale.
2. Les armes des États-Unis et de l'OTAN ont contribué au succès de l'Ukraine dans la lutte contre l'invasion russe.
3. Les États-Unis et l'OTAN n'ont pas envahi l'Ukraine, et les deux ont activement cherché à éviter la confrontation directe avec la Russie et l'escalade au-delà des frontières de l'Ukraine. Par conséquent, leur relation impérialiste avec l'Ukraine ne peut pas être assimilée à celle de la Russie pour le moment. La menace immédiate pour l'Ukraine est la Russie, pas les États-Unis et l'OTAN.
4. Les États-Unis ont naturellement des intérêts impériaux dans ce conflit. Par des armes et une aide à l'Ukraine, elle espère renforcer sa position face à la Russie sur le long terme.

Il vaut la peine d'interroger chaque aspect de ce cadre.

Qu'est-ce qui rend l'invasion russe « impérialiste » ? Pourquoi la guerre de l'Ukraine est-elle une guerre de libération nationale ?

L'impérialisme est la compétition entre les États-nations économiquement plus forts pour obtenir un avantage les uns sur les autres grâce à l'accès aux marchés et aux ressources mondiaux. La domination impérialiste d'États économiquement plus forts sur des pays plus petits prend de nombreuses formes (militaires, économiques, politiques, culturelles, sociales).

La Russie est une [puissance impérialiste](#). Elle possède la deuxième plus grande armée au monde. Les monopoles dominent l'économie dans divers secteurs : pétrole et gaz, acier, énergie nucléaire, transport et métaux non ferreux. Le pays a peu de dettes avec d'autres pays et s'engage dans d'importants investissements directs étrangers (IDE). Une grande partie de ces investissements est acheminée vers des paradis fiscaux. De là, les capitaux russes retournent à l'économie nationale, mais sont également redirigés vers des entreprises dans les pays en développement.

Dans le monde multipolaire d'aujourd'hui, l'impérialisme russe se dispute le pouvoir en concurrence avec les grandes puissances impérialistes : les États-Unis et la Chine. Cela continuera d'être le contexte dans lequel les mouvements de libération nationale se développeront au cours de ce siècle. Il serait utopique d'anticiper une lutte « pure » d'une petite nation qui n'a pas à se battre avec les plus grands tyrans de ce monde.

Le peuple ukrainien est engagé dans une lutte pour la libération nationale. Tout [le pays est mobilisé](#) contre l'invasion russe. C'est le cas même dans les régions orientales à prédominance russophone du pays. Il y a une résistance croissante parmi les habitants de ces régions qui a été forcée à la clandestinité. Dans ces régions, la Russie a établi une occupation militaire, [s'est approprié des usines](#) pour ses propres oligarques, a détruit l'infrastructure éducative et sanitaire de villes entières et s'est livrée à des actes brutaux de viol et de torture.

La déclaration du RSOP considère que l'intérêt impérial américain dans le conflit façonne toutes les autres préoccupations. C'est le fondement sur lequel repose son slogan erroné « pas d'armes des États-Unis et de l'OTAN ». En comparant l'Ukraine d'aujourd'hui à la Serbie en 1914, la déclaration du RSOP réduit le caractère de la lutte de libération nationale ukrainienne au conflit impérialiste qui l'entoure. La Serbie de 1914 est l'exemple le plus extrême d'une lutte de libération nationale subsumée par une lutte impérialiste des puissances mondiales.

La rivalité impérialiste d'aujourd'hui n'est pas comme l'Europe de 1914. Dans ce cas, un certain nombre de nations industriellement développées de taille relativement similaire et dans l'espace géographique relativement restreint du continent européen étaient engagées dans une course aux armements accélérée, rendant l'immanence d'une guerre mondiale hautement probable, sinon inévitable. La lutte nationale serbe a simplement servi d'étincelle à une confrontation de bâtiments.

Aujourd'hui, [le système impérialiste mondial n'est pas symétrique](#) comme il l'était en 1914. Les États-Unis restent de loin la plus grande puissance militaire et l'une des économies les plus fortes, bien qu'ils aient perdu leur position unilatérale à la suite de la crise économique de 2008. La Chine, bien qu'égalant les États-Unis en termes de puissance économique, est loin derrière les États-Unis en termes de capacité militaire. La Russie possède une puissance militaire menaçante, mais ne possède pas une économie aussi forte ou dynamique que les États-Unis ou la Chine. Ces inégalités entre les nations impérialistes dominantes actuelles dissuadent ces nations de s'affronter ouvertement. L'impérialisme russe se dispute le pouvoir... [avec] les États-Unis et la Chine. Cela continuera d'être le contexte dans lequel les mouvements de libération nationale se développeront au cours de ce siècle. Il serait utopique d'anticiper une lutte « pure » d'une petite nation qui n'a pas à se battre avec les plus grands tyrans de ce monde.

Bien sûr, la rivalité inter-impériale est omniprésente et se construit vers une symétrie potentielle dans l'avenir qui pourrait produire une conflagration mondiale similaire à 1914. Mais alors que le système reste asymétrique, les nations restent prudentes et mènent la rivalité inter-impériale par des moyens indirects. De même, les États-Unis n'ont pas déclaré la guerre à la Russie et espèrent plutôt obtenir un avantage inter-impérial contre la Russie grâce à l'aide et aux armes à l'Ukraine. Par conséquent, comparer la lutte de libération nationale de l'Ukraine aujourd'hui avec celle de la Serbie à l'approche de la Première Guerre mondiale est non seulement inexact, mais cela conduit à conclure que la question de l'oppression nationale ukrainienne ne peut être soulevée sans conduire à une guerre impérialiste mondiale.

Historiquement, la plupart [des luttes de libération nationale](#) au 20^e siècle n'ont pas déclenché une guerre inter-impériale plus large. Les socialistes étaient obligés, sur la base de principe de la défense des droits démocratiques fondamentaux, de soutenir la lutte militaire de ces pays opprimés contre leur agresseur impérialiste.

De plus, l'impérialisme n'est pas réductible à l'aide militaire et aux armes. À la suite de Carl von Clausewitz, « la guerre est la politique par d'autres moyens ». En effet, la non-fourniture d'armes par une puissance impérialiste peut être tout autant dans son intérêt que la fourniture selon les circonstances. L'une ou l'autre voie est un calcul stratégique et tactique de la part d'un État impérial quant à ce qui assurera le mieux la domination.

La révolution syrienne (2011-2015) a été écrasée par le dirigeant autoritaire Bachar al-Assad avec le soutien de la Russie. À un moment donné de la lutte, [il semblait qu'Assad tomberait et que les forces démocratiques](#) à l'origine de la révolution réussiraient. Les armes et l'aide militaires américaines auraient pu bénéficier à la lutte syrienne. Cependant, [l'État américain a décidé](#) qu'il n'était pas dans son intérêt d'envoyer des armes. Au lieu de cela, il a ignoré la révolution démocratique (la considérant comme un plus grand mal pour la stabilité autoritaire sous Assad) et a conclu un [accord tacite](#) avec la Russie pour ne pas contester son soutien à Assad dans l'écrasement de la révolution.

N'est-ce pas là l'impérialisme en action ? La non-fourniture d'aide à la révolution syrienne n'était-elle pas tout autant dans l'intérêt de l'impérialisme américain et russe ? La réponse appropriée pour les socialistes dans ce cas aurait été de soutenir le droit des Syriens à obtenir des armes des États-Unis dans leur révolution démocratique contre Assad et l'impérialisme russe.

Les armes impérialistes peuvent-elles combattre l'impérialisme ?

Il y a eu d'autres cas où des armes d'un pays impérialiste auraient pu, ou ont aidé, aidé une nation colonisée, ou un pays confronté à des invasions impérialistes.

En 1918, le Parti bolchevique a débattu de la question de savoir s'il devait utiliser les armes anglo-Français pour combattre les Allemands, la menace la plus immédiate. La faction « communiste de gauche » s'est opposée aux armes car cela aurait été une concession à l'impérialisme. Lénine n'a pas pu assister à la réunion où le débat a eu lieu, mais a soumis [une note](#) pour faire connaître son opinion : « Veuillez inclure mon vote en faveur de l'obtention de pommes de terre et d'armes des bandits de l'impérialisme anglo-Français. » Le Parti a finalement voté pour accepter les armes des pays capitalistes tout en soulignant la nécessité de l'indépendance politique.

À plus d'une occasion, Lénine (ici et [une note](#)) a défendu le droit des nations engagées dans des luttes anti-impérialistes à recevoir des armes d'autres puissances impérialistes. Comme précédemment, Lénine a cité l'exemple de la France fournissant des armes pour combattre les Britanniques pendant la Révolution américaine.

À l'époque de la Première Guerre mondiale, les républicains irlandais, avec le soutien de socialistes comme James Connolly, [cherchèrent activement et reçurent des armes](#) du gouvernement impérial allemand.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, certains socialistes ont soutenu le droit des forces politiques nationalistes en Chine de recevoir des armes et de l'aide des États-Unis pour vaincre l'invasion impérialiste japonaise de ce pays. Ils ont fait valoir que recevoir de l'aide et des armes d'une nation impérialiste ne changeait pas le caractère de la lutte nationaliste ni ne subordonnait l'agence de ce pays au rôle de larbin impérialiste américain.

[Pendant la guerre du Vietnam](#), l'URSS et la Chine, en concurrence l'une avec l'autre et avec l'impérialisme américain, ont livré des armes aux Vietnamiens pour combattre les États-Unis. Bien qu'il s'agisse de sociétés oppressives, les socialistes du troisième camp ne préconisaient pas d'empêcher l'envoi d'armes à la résistance vietnamienne.

Dans chaque cas, il était correct pour les socialistes de soutenir le droit de ces nations à recevoir des armes des nations impérialistes. Toutes ces luttes armées impliquaient une lutte pour les droits démocratiques fondamentaux et/ou une lutte de libération nationale pour le contrôle démocratique de leurs pays respectifs. Certains socialistes résidant dans les nations impérialistes ont soutenu la capacité d'obtenir et d'utiliser des armes impérialistes contre l'impérialisme. C'était le seul moyen d'établir une véritable solidarité internationale de la classe ouvrière et des opprimés.

Quelle position les socialistes devraient-ils prendre aujourd'hui ?

Si nous sommes vraiment intéressés par le droit de l'Ukraine à se libérer, cela n'a aucun sens pour la gauche de s'opposer à ce que les États-Unis envoient des armes à l'Ukraine. Imaginez un socialiste américain disant à un Ukrainien : « Nous soutenons votre droit de demander et de recevoir des armes, mais nous nous opposons activement à ce que notre État envoie, et vous recevez, ces armes. Allez plaider ailleurs. Cette position n'est pas seulement contradictoire, mais aussi condescendante et condescendante ; pire, désarmer l'Ukraine aide la Russie à consolider sa position impériale.

Le soutien aux armes américaines en Ukraine signifie-t-il que nous devrions explicitement appeler l'État américain à envoyer des armes ? Non. Nous laissons cela aux Ukrainiens. Notre rôle est de ne pas entraver leur légitime défense et de trouver d'autres moyens de construire une solidarité

matérielle et des liens internationaux avec la gauche ukrainienne et d'Europe de l'Est et les mouvements sociaux et syndicaux.

L'Ukraine est un pays confronté à une situation d'urgence. La nation entière a été touchée par l'invasion de la Russie et l'écrasante majorité de son peuple soutient l'appel aux armes, que les États-Unis ont obligé. Néanmoins, l'État américain n'envoie pas d'armes dans un intérêt humanitaire. Son intérêt est froid, calculateur et impérial. Les États-Unis ne sont pas des alliés aux aspirations démocratiques du peuple ukrainien.

Si l'Ukraine bat la Russie ou parvient à un accord qu'elle juge adapté à ses aspirations démocratiques, elle sera alors mieux placée pour faire face à l'implication de l'État américain dans ses affaires. Notre rôle en tant que socialistes aux États-Unis serait alors de passer de notre solidarité dans la lutte ukrainienne contre l'impérialisme russe à une position d'affrontement avec l'impérialisme américain. Le peuple ukrainien est le sujet de la lutte. C'est la seule base de la solidarité internationale. Soutenir le droit des Ukrainiens à recevoir des armes des États-Unis est conforme à l'anti-impérialisme de principe. D'autre part, on ne peut pas en dire autant de la position « arrêtez les armes américaines », une position qui désarmerait ... le peuple ukrainien sous le talon de l'impérialisme russe.

Une hypothèse implicite de la position « arrêtez les armes américaines » est que l'Ukraine ne sera pas en mesure d'affronter l'impérialisme américain parce que l'aide reçue jusqu'à présent a trop renforcé la position impérialiste américaine et le contrôle sur l'État ukrainien. Cela non seulement projette un avenir qui est inconnaissable, mais pire, exprime peu de confiance dans le peuple ukrainien pour lutter - une position condescendante et condescendante dirigée contre une nation qui a inversé le succès militaire russe depuis l'invasion. De plus, nous ne devrions pas supposer que les Ukrainiens acceptent les « conditions » ou autres conditions que les États-Unis tentent d'imposer.

Cette position nie également dès le début que la gauche internationale ait la capacité de construire de véritables liens solidaires basés sur notre défense des droits démocratiques des Ukrainiens. Lorsque nous élevons nos critiques de l'impérialisme occidental en Ukraine et en Europe de l'Est avec le public naturel de la gauche dans cette région, pourquoi devrions-nous nous attendre à être pris au sérieux alors que nous nions leur libre arbitre et nous alignons objectivement sur le pouvoir impérial qui a sapé leurs droits nationaux pendant des décennies ?

Par conséquent, une position d'abstention (ni appel ni opposition active) de l'État américain envoyant des armes à l'Ukraine a du sens pour les socialistes en ce moment. Le révolutionnaire russe Léon Trotsky est arrivé à [une conclusion](#) similaire compte tenu de cette situation hypothétique : une Italie impérialiste fasciste envoyant des armes à une Algérie colonisée combattant l'agression impérialiste de la France démocratique. Il a fait valoir qu'il serait intenable de s'opposer activement à la fourniture de cette aide.

Les socialistes devraient critiquer les motivations impérialistes américaines derrière l'envoi d'armes. Si les États-Unis n'avaient pas envoyé d'armes en Ukraine, comme en Syrie, les socialistes critiqueraient leur inaction comme preuve de leur trahison des principes démocratiques. D'un point de vue libéral, cette combinaison de positions est contradictoire et hypocrite. D'un point de vue anti-impérialiste, c'est parfaitement cohérent.

Conclusion

Soutenir le droit des Ukrainiens à recevoir des armes des États-Unis est conforme à l'anti-impérialisme de principe. D'un autre côté, on ne peut pas en dire autant de la position « arrêtez les

armes américaines », une position qui désarmerait un mouvement de libération nationale et laisserait le peuple ukrainien sous le talon de l'impérialisme russe.

Dire que la fourniture d'armes par les États-Unis conduit automatiquement à soutenir l'impérialisme américain réduit faussement l'impérialisme à des armes militaires, alors qu'il ne s'agit que d'une politique dans un phénomène beaucoup plus large. Cela suppose également comme absolu ce qui reste à déterminer : que les objectifs impériaux américains derrière la fourniture d'armes seront réalisés et que l'État impérial américain sera irrévocablement habilité. En outre, il tombe dans une erreur formaliste d'abstraction, assimilant les impérialismes américain et russe à la réalité concrète et immédiate dans laquelle les Ukrainiens expérimentent et affrontent ces puissances aujourd'hui.

L'ordre mondial impérialiste multipolaire est aujourd'hui relativement moins stable que la période néolibérale de domination unilatérale des États-Unis. D'autres luttes nationales des petites nations sont inévitables. La position « arrêtez les armes américaines » ne laisse aucune place à ces mouvements pour être soutenus à moins qu'ils ne restent « purs » ; c'est-à-dire en dehors de l'ingérence des grandes puissances impérialistes dans leurs affaires. C'est une « pureté » qui n'existe pas dans le système impérialiste mondial.

Peut-être plus important encore, cette position considère l'objectif ukrainien d'expulser la Russie de son sol comme indiscernable des desseins impériaux américains pour une hégémonie continue. En d'autres termes, les opprimés n'ont pas de vie en dehors de celle de leurs oppresseurs. Ce n'est guère une recette pour articuler, ou pratiquer, l'anti-impérialisme de principe au XXI^e siècle.

Nate Moore

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Presse-toi à gauche

<https://www.pressegauche.org/L-invasion-russe-et-la-tache-des-socialistes-americains>